Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 53

Artikel: Livres pour étrennes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190108

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Connais pas, en effet, prononça le vieux d'Arcy, qui détourna aussitôt la conversation et parla sans grande transition, de sport et d'hippodromes.

Mais il était pâle, agité, et, trouvant le moyen de s'écarter, prit à part Montbelliard et lui dit à brûle-pourpoint :

— Vous portez un vif intérêt à cette jeune fille, Montbelliard ?

— L'institutrice ? assez, je l'avoue ; elle était jolie, sérieuse, charmante en tous points.

— Vous êtes un connaisseur, vous ?

— On le dit.

— Et... quand l'épousez-vous ?

— Vous dites ?

— Je dis, reprit le comte d'Arcy, se penchant à l'oreille de Montbelliard, que lorsque l'enfant est belle, vertueuse et de bonne famille, mieux vaut le mariage qu'un coup d'épée.

— Oh ! fit de Montbelliard avec un soubresaut, je crois en effet que je lui dois une réparation, mais le coup d'épée, c'est dur, et le mariage, c'est grave ; je sais maintenant qu'elle est belle, vertueuse et peut-être autre chose encore, mais de bonne famille, je l'ignore.

— On a douté de la pauvreté des Maignan d'Arcy, mais jamais de leur noblesse, dit le comte, tendant la main à de Montbelliard et lui montrant son visage plein de larmes.

. . . . . .

Quelques jours après, une voiture s'arrêtait en face d'une maison modeste du quartier des Batignoles, et deux hommes en descendaient.

— La comtesse d'Arcy ? demandèrent-ils à la concierge.

— Pas ici, répondit celle-ci, voyez au 7.

— Voyons seulement au-dessus, se dirent-ils, et ils montèrent.

— Madame, dit le comte, se découvrant devant une femme à cheveux blancs, qui eut un bon sourire en l'apercevant, je sais que vous m'attendez, me voilà ; excusez-moi seulement si j'ai un peu tardé.

— Mon ami, vous êtes ici chez vous, et votre place y a toujours été conservée ; si vous repartiez, elle vous attendrait encore.

Il lui prit les mains, qu'il tint pressées dans les siennes.

— Je ne partirai pas, dit-il, si vous m'accordez ce que je viens vous demander : la main de votre fille pour M. le comte de Montbelliard, que je vous présente et qui la sollicite.

— Pardon, dit une grande jeune fille pâle et mince qui, paraissant, s'avança, saluant le comte, et se laissa tomber fort émue dans les bras du vieux d'Arcy, son père ; je n'accepterai, moi, qu'après que vous m'aurez rendu le baiser que vous m'avez volé.

EUGÈNE MORET.

LIVRES POUR ÉTRENNES.

PIERRE SCIOBÉRET. — *Scènes de la vie champêtre.* Quatre nouvelles, précédées d'une notice biographique sur l'auteur, par C. Ayer. 1 vol in-12, 3 francs. — *Nouvelles scènes de la vie champêtre*, avec une introduction par Eugène Rambert. 1 vol. in-12, 3 francs. — Lausanne, Lucien Vincent, éditeur, chez tous les libraires et au bureau du *Conteur vaudois.*

Ces volumes renferment sept nouvelles que nous ne pouvons analyser, mais qui toutes ont la pure saveur du terroir. Avec un mélange unique de sentiment, de grâce et de malice, elles nous rendent présente la vie si poétique des campagnes gruyériennes. On ne peut rien trouver de plus amusant que ce dernier « servant » évoqué pour chasser une vieille tante désagréable. *Le père Samson*, avec son humeur quinteuse, est un portrait achevé. *L'esprit de Tzuatsô* respire la poésie fantastique et mystérieuse de la montagne. Enfin, *Marie la tresseuse* est une vraie petite épopée montagnarde où l'héroïne est protégée contre un méchant sorcier par son amant fidèle : on ne peut rien imaginer de plus tragique et de plus captivant. Tels sont ces deux délicieux volumes.

Potage à l'aurore. — Prenez des pommes de terre, des carottes, un oignon, une branche de céleri, que vous épluchez et lavez soigneusement. Coupez-les en morceaux et mettez dans une casserole avec eau et sel. Laissez cuire jusqu'à ce que ces légumes s'écrasent facilement ; faites-en une purée que vous passez au tamis. Mettez cette purée dans la casserole avec un morceau de beurre. Laissez chauffer sans bouillir et versez dans la soupière sur des croûtons frits. — Excellent !

La livraison de *décembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : Les premières ambassades russes à l'étranger, par M. *L. Leger.* — La condition sociale des femmes, par *E. Naville* (3me partie). — Mica, nouvelle, par *T. Combe.* — Etudes contemporaines. Eugène Rambert, par *H. Warnery* (3me partie). — Contes et chants populaires du Brésil, par M. *E. Rios.* — L'incendie de Moscou, par M. *Danilevsky* (2me partie). — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

Réponse au problème de samedi : Le volume égale 37 m. cubes 495 décimètres cubes. — Il faudra raccourcir la corde de 0 mètre 6777. Ont répondu juste : MM. Vellauer, Nyon ; Dessaux, Montreux ; E. Bastian, Forel ; Demont, St-Prex ; Masméjan, Bienne ; Crottaz, Daillens ; Dutour, et Souter, cafetier, Vevey. La prime est échue à ce dernier.

Carré à compléter.

. . M . . T
. M . A R .
M . . . I S
. A . B . .
. R I . . E
T . S . E .

Prime : Un agenda de poche.

THÉATRE. — Lundi, 2 janvier. Spectacle extraordinaire, avec le concours de *M. Hems, grand 1er comique.* Première représentation de :

Le vieux caporal,

grand drame militaire en 5 actes ; et 2me représentation de la *Boîte à Bibi*, comédie-bouffe en 3 actes. — Rideau à 7 ½ heures.

Madame Rapiaçard tourmente son boucher.

Elle a demandé une côtelette dans le gigot, on la lui a coupée ; mais elle la refuse, ne la trouvant pas assez grosse pour le prix.

— Bon, fait le garçon, je vois bien ce qu'il faudrait à Madame ; ce n'est pas une côtelette dans le gigot, mais un gigot dans la côtelette !

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO